



Pinocchio(live)#3

Alice Laloy

Durée : 1h10
Théâtre Danse

Biographie d'Alice Laloy

Alice Laloy est une autrice et metteuse en scène française formée à la scénographie et à la création de costumes au Théâtre National de Strasbourg. En 2002, elle fonde La Compagnie S'Appelle Reviens, à Dunkerque, avec laquelle elle développe un théâtre visuel mêlant marionnette, danse, objets, machines et création sonore. En 2009, elle reçoit le Molière du spectacle jeune public pour *86 CM*, spectacle qui contribue à la faire connaître dans le paysage théâtral français. Elle crée ensuite plusieurs œuvres marquantes telles que *Yes-tu ?*, *Batailles et Rebatailles*, *Sous ma peau*, *Tempo*, *Ça Dada*, *À poils* et *Death Breath Orchestra*.

Résumé

Pinocchio(live) est une performance théâtrale inspirée du conte de Carlo Collodi, mais en inverse le principe : ce ne sont plus des pantins qui deviennent humains, mais des enfants qui sont progressivement transformés en marionnettes sous les yeux du public. Le spectacle mêle théâtre visuel, danse, marionnette, performance et musique. Aucun texte n'est prononcé : tout passe par les corps et les images. Dans un atelier ressemblant à une chaîne de fabrication, des adultes manipulent des enfants et les transforment peu à peu en pantins uniformisés. Le spectacle montre cette métamorphose étape par étape : maquillage, immobilisation, désarticulation des corps. Puis les enfants retrouvent progressivement leur mouvement et leur liberté à travers une danse de réveil.

L'humanité et la déshumanisation

Alice Laloy explore la frontière fragile entre l'humain et l'objet. Au fil du spectacle, les enfants sont progressivement transformés en marionnettes sous le regard du public. Cette transformation soulève plusieurs questions : qu'est-ce qui construit notre identité ? Qu'est-ce qui nous distingue d'un simple objet manipulé ? À mesure que les enfants perdent leur spontanéité, ils semblent s'éloigner de leur humanité. Le spectacle montre ainsi combien le corps participe à notre liberté d'exister en tant qu'individu. Lorsque les enfants retrouvent le mouvement, ils reconquièrent également leur identité. Cette expérience théâtrale invite à réfléchir aux situations où l'être humain peut être réduit à une fonction, à une image ou à un modèle imposé par la société.

Le pouvoir et la domination

Le spectacle met en lumière les mécanismes du pouvoir entre les adultes et les enfants. Les adultes dirigent chaque étape de la transformation : ils habillent, maquillent et manipulent les enfants jusqu'à leur faire perdre toute initiative. Cette prise de contrôle évoque différentes formes de domination présentes dans notre quotidien, qu'elles soient familiales, scolaires, sociales ou politiques. En uniformisant les enfants et en effaçant leurs particularités, la mise en scène questionne les dangers de la conformité et de l'obéissance aveugle. Pourtant, le spectacle ne se limite pas à ce constat. Dans la dernière partie, les enfants retrouvent leur capacité à agir librement. Cette reconquête devient alors un symbole d'émancipation et rappelle l'importance de préserver son esprit critique, sa liberté et son individualité face aux influences extérieures notamment au plus jeune âge.

L'univers dystopique

L'esthétique est profondément dystopique et nous transforme dans un univers ambigu, à mi-chemin entre usine et laboratoire, parfois troublant et dérangeant. L'espace scénique y est hyper réglé, presque mécanique, où chaque geste semble répétitif, comme s'il répondait à une logique de production. Dans ce dispositif, l'humain est fabriqué, façonné, conditionné sous nos yeux. Dans ce monde, l'enfance est sous influence, modelée par des normes, transformée par la technologie en des robots humanoïdes. Révélant une réflexion sensible et inquiétante sur la condition humaine contemporaine.

L'identité, la métamorphose et le corps comme langage

La transformation des enfants constitue une véritable réflexion sur l'identité. En passant d'êtres vivants à figures de pantins, ils traversent une métamorphose à la fois physique et symbolique qui brouille les frontières entre l'humain et l'objet. Cette évolution ne s'exprime pas par les mots, mais par le corps. Dans ce spectacle sans dialogue, les mouvements et les attitudes deviennent les principaux vecteurs d'émotion et de sens. Le corps raconte à lui seul l'histoire de cette métamorphose, puis celle d'une renaissance lorsque les enfants retrouvent leur autonomie. Alice Laloy montre ainsi que l'identité n'est jamais figée : elle se construit, se transforme et se réinvente à travers l'expérience vécue et la capacité de chacun à se réapproprier son propre corps. Pour ne pas se retrouver transformé en marionnette au sens propre comme au figuré.

Activités pédagogiques

On propose un atelier d'écriture où la parole est donnée à un enfant en pleine transformation : il observe son propre corps devenir objet, la perte de contrôle et une forme de fascination face à ce qu'il devient. Cette expérience ouvre un débat, à faire à l'écrit ou à l'oral : sommes-nous, nous aussi, parfois des marionnettes ? Sous l'influence des réseaux sociaux, de la pression du groupe, des normes de beauté ou encore de la publicité, nos comportements peuvent être orientés, modelés, parfois sans que nous en ayons pleinement conscience. En prolongement, une pratique théâtrale peut amener les participants à créer une scène sans paroles montrant la transformation d'un personnage humain en marionnette, puis son retour à la liberté. Enfin, cette réflexion peut être enrichie par des comparaisons avec d'autres œuvres dystopiques comme *Les Aventures de Pinocchio*, *Metropolis*, 1984 ou *Le Meilleur des mondes*.

Marianne Duhamel
Chargée des relations avec les publics
Enseignement 62
mduhamel@tandem.email
07 56 05 93 92

Simon Bastien
Chargé des relations avec les publics
Enseignement 59
sbastien@tandem.email
07 48 83 49 36

